

REVUE

Voltaire

19
2019

Voltaire,
du Rhin au Danube

SORBONNE UNIVERSITÉ PRESSES

19

2019

Voltaire, du Rhin au Danube

29 €

ISBN de ce PDF :
979-10-231-2984-7

REVUE

voltaire

I. VOLTAIRE, DU RHIN AU DANUBE

Guillaume Métayer

Voltaire, du Rhin au Danube (XVIII^e-XIX^e siècles).
Introduction

Gérard Laudin

Les mutations de l'imperium vers un
gouvernement à la forme singulière : les *Annales
de l'Empire*

Myrtille Méricam-Bourdet

Voltaire face à la Réforme : (qu'est-ce) qui préside
aux destins de l'Allemagne ?

Renaud Bret-Vitot

L'expérience théâtrale de Voltaire à Potsdam
et Berlin : autour du *Duc d'Alençon, ou les Frères
ennemis*

Daniele Maira et Lisa Kemper

Traductions allemandes et survivances germani-
ques de *La Henriade*

Jean Boutan

Voltaire et Hněvkovský : *La Pucelle* sur les bords
de la Vltava

Olga Penke

L'écho hongrois des contes et dialogues
philosophiques de Voltaire au XVIII^e siècle

Nicholas Cronk

Autour des *Lettres philosophiques* : la réponse de
Johann Gustav Reinbeck à la « Lettre sur Locke »

Sylvie Le Moël

Fécondité et apories du tropisme voltairien chez
Friedrich Heinrich Jacobi

Ritchie Robertson

Wieland : le « Voltaire allemand »

Linda Gil

Imprimer et diffuser Voltaire en Allemagne :
l'édition Kehl des *Œuvres complètes* de Voltaire
par la Société littéraire typographique

Guillaume Métayer

Penser la guerre. Clausewitz. Et Voltaire

II. INÉDITS ET DOCUMENTS

Nicholas Cronk

La correspondance de Voltaire : quelques
découvertes récentes concernant des
correspondants d'outre-Rhin

Édouard Langille

Un manuscrit du *Memorandum on the building
of the church at Ferney*, 25 mai 1761. « Mémoire
"inédit" de Voltaire

III. COMPTES RENDUS

IV. LES JEUNES CHERCHEURS
PAR EUX-MÊMES**Nicolas Morel**

« Le Voltaire de Bleuchot » : un « Voltaire » parmi
d'autres ? Édition savante et réception sous la
Restauration

REVUE
Voltaire
n° 19 • 2019

Voltaire,
du Rhin au Danube

Les SUP sont un service général de la faculté des Lettres de Sorbonne Université.

© Sorbonne Université Presses, 2019
ISBN de l'édition papier : 979-10-231-0649-7

Mise en page et adaptation numérique : 3d2s/Emmanuel Marc Dubois (Paris/Issigeac)
d'après le graphisme de Patrick Van Dieren

SUP
Maison de la Recherche
Sorbonne Université
28, rue Serpente
75006 Paris

sup@sorbonne-universite.fr
<http://pups.paris-sorbonne.fr>

tél. : (33)(0)1 53 10 57 60
fax : (33)(0)1 53 10 57 66

SOMMAIRE

| | |
|---------------------------------------|---|
| Liste des sigles et abréviations..... | 5 |
| Avant-propos | |
| Linda Gil & Russell Goulbourne | 7 |

I

VOLTAIRE, DU RHIN AU DANUBE

| | |
|--|-----|
| Voltaire, du Rhin au Danube (xviii ^e -xix ^e siècles). Introduction | |
| Guillaume Métayer | 11 |
| Les mutations de l' <i>imperium</i> vers un gouvernement à la forme singulière : Les <i>Annales de l'Empire</i> | |
| Gérard Laudin | 17 |
| Voltaire face à la Réforme : (qu'est-ce) qui préside aux destins de l'Allemagne ? | |
| Myrtille Méricam-Bourdet | 33 |
| L'expérience théâtrale de Voltaire à Potsdam et Berlin : autour du <i>Duc d'Alençon</i> , ou <i>Les Frères ennemis</i> | |
| Renaud Bret-Vitoz | 49 |
| Traductions allemandes et survivances germaniques de <i>La Henriade</i> | |
| Daniele Maira & Lisa Kemper | 63 |
| Voltaire et Hněvkovský : <i>La Pucelle</i> sur les bords de la Vltava | |
| Jean Boutan..... | 79 |
| L'écho hongrois des contes et dialogues philosophiques de Voltaire au xviii ^e siècle | |
| Olga Penke | 93 |
| Autour des <i>Lettres philosophiques</i> : La réponse de Johann Gustav Reinbeck à la « Lettre sur Locke » | |
| Nicholas Cronk..... | 109 |
| Fécondité et apories du tropisme voltairien chez Friedrich Heinrich Jacobi | |
| Sylvie Le Moël | 123 |
| Wieland : le « Voltaire allemand » | |
| Ritchie Robertson..... | 137 |
| Imprimer et diffuser Voltaire en Allemagne : l'édition Kehl des <i>Œuvres complètes</i> de Voltaire par la Société Littéraire Typographique | |
| Linda Gil..... | 147 |
| Penser la guerre. Clausewitz. Et Voltaire | |
| Guillaume Métayer | 161 |

II
INÉDITS ET DOCUMENTS

| | |
|--|-----|
| La correspondance de Voltaire: Quelques découvertes récentes concernant des correspondants d'outre-Rhin Nicholas Cronk..... | 179 |
| Un manuscrit du <i>Memorandum on the building of the church at Ferney</i> , 25 mai 1761 « Mémoire "inédit" de Voltaire » Édouard Langille..... | 187 |

III
COMPTES RENDUS

| | |
|--|-----|
| <i>Les Œuvres complètes de Voltaire</i> , t. 60A, <i>Nouveaux mélanges (1765)</i> , éd. Nicholas Cronk, Oxford, Voltaire Foundation, 2017..... | 201 |
| 4 <i>Les Œuvres complètes de Voltaire</i> , t. 60D, <i>Collection des lettres sur les miracles</i> , éd. Olivier Ferret et José-Michel Moureaux, Oxford, Voltaire Foundation, 2018..... | 204 |
| <i>Les Œuvres complètes de Voltaire</i> , t. 65B, <i>Les Singularités de la nature</i> , éd. Gerhardt Stenger, Oxford, Voltaire Foundation, 2017..... | 206 |
| <i>Les Œuvres complètes de Voltaire</i> , t. 144A-144B, <i>Corpus des notes marginales</i> , t. 9, <i>Spallanzani-Zeno</i> , éd. Natalia Elaguina; notes éditoriales par John Renwick, Gillian Pink <i>et al.</i> , Oxford, Voltaire Foundation, 2018..... | 209 |
| Kees van Strien, <i>Voltaire in Holland, 1746-1778</i> , Louvain, Peeters, coll. « La République des Lettres », n° 62, 2016..... | 217 |
| Gillian Pink, <i>Voltaire à l'ouvrage</i> , Paris, CNRS éditions, 2018, 270 p..... | 219 |
| Antonio Gurrado, <i>La Religione dominante. Voltaire e le implicazioni politiche della teocrazia ebraica</i> , Catanzaro, Rubbettino, 2017..... | 222 |
| Voltaire, <i>Pensées, remarques et observations</i> , préface de Nicholas Cronk, Paris, Grasset, coll. « Les Cahiers rouges », 2018..... | 225 |

IV
LES JEUNES CHERCHEURS PAR EUX-MÊMES

| | |
|--|-----|
| « Le Voltaire de Beuchot » : un « Voltaire » parmi d'autres? Édition savante et réception sous la Restauration Nicolas Morel..... | 229 |
| Agenda de la SEV..... | 239 |

LISTE DES SIGLES ET ABRÉVIATIONS

- Bengesco Georges Bengesco, *Voltaire. Bibliographie de ses œuvres*, Paris, Librairie académique Perrin, 1882-1890, 4 vol.
- BnC *Catalogue général des livres imprimés de la Bibliothèque nationale. Auteurs: t. 214; Voltaire*, éd. H. Frémont et autres, Paris, 1978, 2 vol.
- BV M. P. Alekseev et T. N. Kopreeva, *Bibliothèque de Voltaire: catalogue des livres*, Moscou, 1961.
- CL Grimm, Diderot, Raynal, Meister et autres, *Correspondance littéraire, philosophique et critique*, éd. M. Tourneux, Paris, Garnier, 1877-1882, 16 vol.
- CN *Corpus des notes marginales de Voltaire*, Berlin/Oxford, Akademie-Verlag/Voltaire Foundation, 1979- [8 vol. parus].
- D Voltaire, *Correspondence and related documents*, éd. Th. Besterman, OCV, t. 85-135, Oxford, Voltaire Foundation, 1968-1977.
- Dictionnaire général de Voltaire*
R. Trousson et J. Vercrusse (dir.), *Dictionnaire général de Voltaire*, Paris, H. Champion, 2003.
- Encyclopédie* *Encyclopédie, ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers, par une société de gens de lettres*, Paris, Briasson, David, Le Breton, Durand, 1751-1765, 17 vol. ; *Recueil de planches, sur les sciences, les arts libéraux, et les arts mécaniques, avec leur explication*, Paris, Briasson, David, Le Breton, Durand, 1762-1772, 9 vol.
- Ferney George R. Havens et Norman L. Torrey, *Voltaire's catalogue of his library at Ferney*, SVEC, n° 9 (1959).
- Fr. Manuscrits français (BnF).
Inventaire Voltaire
J. Goulemot, A. Magnan et D. Masseur (dir.), *Inventaire Voltaire*, Paris, Gallimard, coll. « Quarto », 1995.
- κ84 *Œuvres complètes de Voltaire*, [Kehl], Société littéraire typographique, 1784-1789, 70 vol. in-8°.
- M Voltaire, *Œuvres complètes*, éd. L. Moland, Paris, Garnier, 1877-1882, 52 vol.
- n.a.fr. Nouvelles acquisitions françaises (BnF).
OCV *Les Œuvres complètes de Voltaire / The Complete Works of Voltaire*, Oxford, Voltaire Foundation [édition en cours].
- OH Voltaire, *Œuvres historiques*, éd. R. Pomeau, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 1957.

- OUSE* *Oxford University Studies in the Enlightenment*, Oxford, Voltaire Foundation.
- SVEC* *Studies on Voltaire and the Eighteenth Century*, Oxford, Voltaire Foundation.
- VST* R. Pomeau, R. Vaillot, Ch. Mervaud et autres, *Voltaire en son temps*, 2^e éd., Oxford, Voltaire Foundation, 1995, 2 vol.
- W75G Voltaire, *La Henriade, divers autres poèmes et toutes les pièces relatives à l'épopée*, Genève, [Cramer et Bardin], 1775, 40 vol. in-8° [édition dite « encadrée »].

I

Voltaire, du Rhin au Danube

L'ÉCHO HONGROIS DES CONTES ET DIALOGUES PHILOSOPHIQUES DE VOLTAIRE AU XVIII^e SIÈCLE

Olga Penke
Université de Szeged

Dans la réception hongroise de l'œuvre de Voltaire au XVIII^e siècle, nous pouvons saisir deux tendances parallèles. La première, qui regroupe ses tragédies, ses épopées et ses histoires, genres nobles déterminés par l'esthétique classique, remplis d'une philosophie moderne, incitent les plus éminents auteurs des Lumières hongroises à réaliser des traductions qu'ils publient dans une période qui s'étend de 1772 à 1793. La seconde concerne les textes du grand prosateur, réagissant aux actualités, intervenant dans les luttes philosophiques. Mais ces textes brefs – parmi lesquels se trouvent des extraits de ses ouvrages philosophiques, de son histoire universelle, de ses articles de dictionnaire, de son drame en prose *Saül*, ainsi que ses contes et dialogues philosophiques – restent généralement à l'état de manuscrits et le plus souvent sans référence à l'auteur ni au traducteur¹.

Les écrivains des Lumières hongroises conçoivent la traduction comme une possibilité de combler un retard culturel et économique et de développer leur langue maternelle qu'ils estiment menacée de disparition, dans une période où le latin se maintient comme langue officielle et où les autorités tentent d'introduire l'allemand dans les écoles. Les initiatives éparses deviennent un véritable mouvement de traduction dans les trois dernières décennies du siècle, dans l'intention de constituer une base de textes fondamentaux dans tous les genres, accessibles en hongrois. Cette période est marquée par la littérature française, tandis que dès le tournant du siècle la littérature allemande devient plus importante dans les traductions². Le vif intérêt à l'égard de l'œuvre de

- 1 Nous avons établi la liste chronologique des traductions hongroises des œuvres de Voltaire dans l'Annexe de notre étude. Voir sur ce même sujet : « Théâtre et patriotisme. L'influence des tragédies historiques de Voltaire sur la formation du théâtre hongrois au XVIII^e siècle », *Revue d'études françaises*, n° 1 (1996), p. 235-251 ; « La réception polémique de l'*Essai sur les mœurs* en Hongrie à l'âge des Lumières », *Revue Voltaire*, n° 5 (2005), p. 267-282.
- 2 Voir, sur le sujet, notre étude « Théorie, stratégie et pratique de la traduction en Hongrie à l'époque des Lumières », dans A. Rivara (dir.), *La Traduction des langues modernes au XVIII^e siècle ou « La Dernière Chemise de l'Amour »*, Paris, Honoré Champion, 2002, p. 159-171.

Voltaire se reflète dans des traductions, dans des écrits critiques, et même dans des copies de ses textes, parmi lesquels un manuscrit contenant pas moins de deux cents ouvrages environ, appartenant aux divers genres brefs³. Les lecteurs hongrois se servent d'éditions séparées, de différents recueils, des « œuvres complètes », ainsi que des traductions allemandes.

Le traitement voltairien du genre romanesque éveille et maintient l'intérêt des traducteurs, écrivains et critiques hongrois pendant plus de trente ans. Le premier roman hongrois, considéré comme original, paraît très tardivement, en 1788 (*Etelka* de András Dugonics⁴), un an après la publication de *Memnon*, première traduction d'un conte de Voltaire⁵. La traduction de *Candide* est publiée en 1793, et *Zadig* adapté et déplacé en Hongrie en 1808 sous le titre *Cserei*⁶. Dix traductions de contes restées à l'état de manuscrits s'y ajoutent, faisant partie de trois recueils. Le recueil intitulé *Magyar Voltaire* [*Voltaire hongrois*] en englobe trois : *Les Lettres d'Amabed*, *Histoire d'un bon brahmin*, *Histoire des voyages de Scarmentado*, réalisées à partir de l'original⁷. Dans l'autre recueil, intitulé *Szabad Holmik* [*Mélanges libres*], nous pouvons lire les traductions de *Zadig*, *Memnon*, *Scarmentado*, *L'Ingénu*, *La Princesse de Babylone*, *Le monde comme il va*, faites par l'intermédiaire de l'allemand. Ni le nom du

94

3 *Mélanges littéraires*. Manuscrit en 9 volumes (3840 p.). Bibliothèque de l'Université de Szeged. Cote : MS 1937-1945. Les manuscrits faisaient partie de la bibliothèque de la famille de János Fekete de Galántha. Le premier volume contient la copie de sept contes, le septième celle de onze dialogues. Certains volumes sont copiés de la main de Fekete ; les manuscrits peuvent être datés entre 1773 et 1784. Voir sur le sujet : Olga Penke, « "Az olvasás szörnyű veszélyei." Rejtőző kéziratok Voltaire-másolatok feltárása. Adalékok Fekete János pályaképéhez » [« "De l'horrible danger de la lecture". Découverte des manuscrits clandestins des copies des ouvrages de Voltaire. Contribution à l'œuvre de János Fekete »], *Magyar Könyvszemle*, CXXXII (2016/3), p. 298-318.

4 *Etelka, egy igen ritka magyar kis-asszony Világos-Váratt, Árpád és Zoltán fejedelmink ideikben* [*Etelka, une très rare petite dame hongroise au château de Világos, aux temps de nos princes Árpád et Zoltán*], Pozsony és Kassa, 1788. Le château de Világos se trouvait dans les environs de Szeged, ville natale de l'auteur. Il fut détruit en 1784. Dugonics voulait éveiller les sentiments nationaux de ses lecteurs, en situant une partie de l'intrigue dans ce lieu, château de repos des princes, avec un jardin « à la française », offert comme cadeau à l'héroïne dans le roman, mais en réalité en ruine et en voie de disparition au moment où l'auteur compose son texte.

5 *Memnon, Bétsi Magyar Músa*, n° 51(7 juillet 1787), p. 426-436.

6 *Kándid avagy a leg-jobbik világ* [*Candide ou le Meilleur des mondes*], Eldorádó [Vienne], 1793 ; *Cserei. Egy honvári herceg*, meg-magyarosította Dugonics András, királyi oktató [*Cserei. Un prince du pays*, adapté en hongrois par A. D., précepteur royal], Szeged, Grün Orbán, 1808.

7 *Amabed levelei, Scarmentádó utazásbéli történetei, Egy jó Bramin históriája*, dans *Magyar Voltaire 4*, Bibliothèque nationale Széchenyi (Budapest), Cote : Oct. Hung. 1788 (désormais MV4), f° 1-75.

traducteur ni la date de la traduction ne sont connus⁸. Une traduction de *L'Ingénu* fait partie d'un troisième recueil, daté de 1821⁹.

Les deux volumes de *Magyar Voltaire* contiennent – outre les contes – la traduction d'extraits de quarante-six articles choisis dans les œuvres alphabétiques de Voltaire, et celle de *Saül*. Le traducteur, conscient du fait qu'il ne pourrait pas diffuser ses traductions, choisit son public¹⁰. Contrairement à lui, le traducteur de *Szabad Holmik* espère éditer son livre, dont la source allemande est publiée avec une permission officielle à Vienne¹¹. Il appartient probablement à une communauté unitarienne de Transylvanie. Son recueil englobe – en dehors des contes et dialogues philosophiques – des extraits provenant de l'*Essai sur les mœurs*. Le seul recueil daté réunit la traduction de *L'Ingénu* et de *Saül* (cette dernière est une copie conforme de celle de *Magyar Voltaire*), ainsi que des fragments de traductions, en hongrois et en latin, des articles de dictionnaire de Voltaire. Ces recueils manuscrits ont été récemment découverts. Cachés pendant des siècles dans les collections de livres privées, ils sont arrivés dans les archives des bibliothèques actuelles dans des circonstances énigmatiques, et ne sont consultables que depuis quelques décennies¹².

La traduction de *Memnon* paraît en 1787 dans le périodique *Bétsi Magyar Músa* [*Muse hongroise de Vienne*] publié à Vienne. Ce bref conte est censé amuser les lecteurs par son orientalisme, déjà à la mode en Hongrie, mais également les instruire par la satire des vices et des capacités de prévoyance humaines. La traduction cherche à être fidèle, mais elle est lourde et pleine d'archaïsmes lexicaux et grammaticaux. Le traducteur du recueil *Szabad Holmik*, secondé

- 8 *A Babiloni Herceg Asszony, Zadíg, vagy is a végezésék, Skármentádónak utozása, Memnon, vagy is az emberi bölcsesség, Így folynak mindenütt a dolgok, A Huroniai Amerikánus, Kandid, vagy is, még is jó ez a Világ, dans Szabad Holmik a' Voltér aprotb Munkái között, Mellyeket a' Bétsben Vallishauseernél 1790be kijött Német Nyomatásból ki szedegetvén rövidítve fordított Egy Hazafi* [*Mélanges libres, choisis des ouvrages brefs de Voltaire, publiés à Vienne chez Vallishausser, extraits de la traduction allemande par un patriote*], Kolozsvár/Cluj, Erdélyi Unitárius Egyház Gyűjtőlevéltára [Archives de l'Église unitarienne de Transylvanie] (désormais SZH) f° 1-97, 124-234, 268-339.
- 9 *A Nyílt Szívű. Valóságos történet a Páter Quesnel kéziratából, írta Voltaire. Franciából fordítottat Tokajban 1821^{ik} esztendőben május hónapban* [*L'Ingénu. Histoire véritable, traduit du manuscrit du Père Quesnel, écrit par Voltaire, traduit du français à Tokaj, en mai 1821*], Tiszánineni Református Könyvtár Kézirattára [Archive de l'Église protestante] (Sárospatak), Cote: Kt.a 565. 1-176.
- 10 Il caractérise le texte comme « un jeu, destiné aux chrétiens ayant un bon goût libre, nuisible pour les traditionalistes orthodoxes, qui méprennent l'estime de Voltaire à l'égard de l'Être suprême ». Introduction au premier volume : *Magyar Voltaire* 2, Cote: Oct. Hung. 1787 (désormais MV2), f° 1r.
- 11 *Voltaire's ausgesuchte Romane, Erzählungen und Dialogen*, I-IV, Wien, Johann Baptiste Wallishausser, 1790.
- 12 Voir, sur le sujet, Olga Granasztói, « Diffusion du livre en français en Hongrie : bilan et perspectives des recherches sur les bibliothèques privées de l'aristocratie (1770-1810) », *Histoire et civilisation du livre : Revue internationale*, n° 10 (2014), p. 181-205.

probablement par sa source allemande, réussira beaucoup mieux à interpréter le style impulsif et le lexique varié du conte.

Une seule traduction du conte philosophique est publiée en volume séparé: *Kándid*, grâce aux soins d'un fin connaisseur de Voltaire. La page de titre et l'introduction témoignent du fait que l'éditeur cherche à éviter les dangers de la censure: le nom de l'auteur et du traducteur sont omis et Eldorado est désigné comme lieu de l'édition. Le préfacier apostrophe son public « Citoyens et Citoyennes », signalant que ce livre veut « instruire en amusant ». Assumant la responsabilité de l'édition, il sait que seule une partie restreinte de ses compatriotes peut et veut connaître la « profondeur de l'entendement humain » que ce conte philosophique découvre. Ce « tuteur de l'habillement en hongrois de l'ouvrage », comme il se caractérise, peut être identifié comme étant János Fekete, seul correspondant hongrois de Voltaire, traducteur de *La Pucelle d'Orléans* et du *Poème sur la loi naturelle*. Quant à la traduction, ce pourrait être celle de son fils¹³. Le traducteur se concentre visiblement sur la philosophie véhiculée par le conte, sans avoir trop d'expérience de ce type de travail. Il essaie de trouver les équivalents hongrois, pourtant il ne peut pas toujours éviter d'utiliser des termes latins, familiers alors pour le public. Le lecteur d'aujourd'hui peut pourtant apprécier ses soins pour transmettre le lexique philosophique. Bien moins lourde que la traduction de *Memnon*, publiée six ans plus tôt, cette version de *Candide*, souvent spirituelle, abonde en solutions bien trouvées.

96

Ce conte est traduit aussi par le relais allemand. La comparaison des deux traductions dévoile les qualités de chacune d'elles: l'expérience du traducteur du recueil manuscrit d'une part, l'intention de rester fidèle de l'autre. Mais les défauts deviennent aussi évidents. La traduction restée manuscrite est fortement raccourcie, les divisions en chapitres et en paragraphes sont éliminées, et seuls les dialogues, typographiquement distingués, découpent le texte. Ce traducteur s'intéresse uniquement à l'histoire racontée, la philosophie du conte est simplifiée à l'extrême.

En dehors des deux traductions, le conte inspire le roman de György Bessenyei *Tariménes utazása* [*Voyage de Tarimènes*], dont un contemporain note déjà au moment de sa création, en 1802, que « l'auteur écrit à la manière de Voltaire »¹⁴. Bessenyei, lecteur et traducteur assidu de Voltaire, crée un roman original sous l'influence de *Candide*, *Zadig*, *Scarmentado* et *L'Ingénu*. Sa fiction

13 Introduction de *Kándid avagy a leg-jobbik világ*, *op. cit.* Voir pour les détails notre étude: « Voltaire filozófiai meséi és regényei „magyar ruhában” » [« Les contes et romans philosophiques de Voltaire habillés à la hongroise »], *Irodalomtörténeti Közlemények*, CXXI (2017/6), p. 780-802.

14 György Bessenyei, *Összes művei, Tariménes utazása* [*Œuvres complètes. Voyage de Tarimènes*], éd. Imre Nagy, Budapest, Balassi, 1999, p. 87 (la citation provient de la lettre de Ferenc Kazinczy à János Kis, 29 septembre 1802).

est liée à la réalité hongroise et viennoise, certains événements et personnages historiques sont identifiables. Mais la technique, la philosophie et l'invention des personnages trahissent l'influence voltairienne¹⁵.

Zadig occupe une place exceptionnelle parmi les traductions hongroises des contes philosophiques de Voltaire, dont quatre ont été faites aux cours des XVIII^e et XIX^e siècles. Le procédé de réintégrer l'histoire par le biais du genre romanesque influence l'adaptateur András Dugonics, prêtre piariste, auteur du premier roman hongrois. Son livre, intitulé *Cseréi. Egy honvári herceg* [*Cseréi. Un prince hongrois*], ne veut pas réaliser un texte « équivalent » à celui de Voltaire, au contraire, en « magyarisant » (le terme est de lui!), son écriture veut réaliser un travail original¹⁶. Par le cadre oriental, il évoque l'histoire mythique orientale des Huns et des Hongrois, et suggère un dialogue entre le passé et le présent. En dehors de la structure et de plusieurs détails de l'histoire, la satire des rites religieux se glisse également dans son roman. Mais le contenu subit sur ce point aussi une modification considérable : au lieu d'un Dieu déiste, le « Dieu des Hongrois » est présenté comme seul acceptable pour tout le monde (dans la partie qui correspond au chapitre « Souper »). Le doute final, exprimant la fragilité du bonheur comme leçon philosophique, est également remplacé par un *happy end* définitif. L'attention de la critique hongroise se porte immédiatement sur cette adaptation : un jeune critique reproche à Dugonics d'avoir « immolé à ses propres caprices » l'esprit de Voltaire¹⁷.

La traduction de *Zadig* du recueil *Szabad Holmik* suit de plus près l'original, quoiqu'elle en abandonne plus de la moitié. Le traducteur met l'accent sur la critique des mœurs de la cour et des mauvais conseillers du roi, ce qui pouvait satisfaire les attentes du public hongrois¹⁸. Il omet entièrement le chapitre où *Zadig* essaie de réconcilier les représentants des différentes religions.

Dans la recherche d'une forme romanesque, l'*Histoire des voyages de Scarmentado, écrite par lui-même* pouvait servir de modèle pour le picaresque. Ce conte, particulier aussi dans l'œuvre de Voltaire, a donné naissance à deux

15 *Ibid.*, p. 72-74.

16 Voir, sur le sujet, Ferenc Kerényi (qui publie cette adaptation en 1975, seule réédition moderne parmi les traductions du XVIII^e siècle de Voltaire, en dehors de celle de *La Henriade*) : *Egy sikeres eredetmitosz a 1819. század fordulóján: Dugonics András hat művéről, Színek, terek, emberek: Irodalom és színház a 18-19. század fordulóján* [*Un mythe des origines efficace au tournant des XVIII^e et XIX^e siècles : sur six ouvrages d'András Dugonics, Scènes, lieux, personnages : Littérature et théâtre au tournant des XVIII^e et XIX^e siècles*], Budapest, Ráció, 2010, p. 23-43.

17 Compte rendu de Ferenc Kölcsey, <http://mek.oszk.hu/06300/06367/htm> (consulté le 7 mai 2018). Voir, sur le sujet, notre étude : « Mythe, histoire, fiction dans le premier roman hongrois. Aux confins du roman », *Eighteenth-century fiction*, n° 16 (2004/4), p. 561-571.

18 Voir, sur le sujet, Gergely Labádi, « *Zadig, Zádig, Cseréi*: Tudásformák a magyar regényben 1800 körül » [*« Zadig, Zádig, Cseréi : les formes de connaissance dans le roman hongrois autour de 1800 »*], *Filológiai Közlöny*, LVIII (2012), p. 369-395.

traductions qui essaient de transmettre le langage amalgamé, à la fois personnel et satirique, de l'original. L'une essaie de donner une lecture distrayante et l'autre se caractérise par l'intérêt philosophique. Cette dernière montre une profonde sensibilité à l'ironie de Voltaire, transmettant aussi les détails grivois et badins du conte¹⁹.

L'Ingénu est traduit au moment où la sensibilité devient attirante pour les traducteurs et lecteurs hongrois. Il est né dans la période où les traductions hongroises de Marmontel témoignent aussi de ce goût²⁰. L'écart entre le titre des deux traductions révèle déjà que l'intérêt philosophique cède la place à la sensibilité : *A Huroniai Amerikánus* [*Le Huron américain*], *A Nyílt Szívű* [*Un cœur franc*]. La première met l'accent sur la problématique du « bon sauvage », oppose nature et civilisation et cherche à transmettre l'ironie voltairienne. La seconde, datée de 1821, souligne la fragilité de l'homme sincère face à la société artificielle, traduisant avec un grand soin les changements psychiques et physiologiques provoqués par les malheurs ; tous les personnages y « répandent des ruisseaux de larmes ».

98

Le goût sentimental caractérise aussi *Les Lettres d'Amabed* où l'auteur se sert ironiquement du schéma du roman épistolaire. Ce conte fait déjà partie des allégories orientales qui dominent les traductions hongroises. En dehors de *Memnon*, *Zadig* et des *Lettres d'Amabed* déjà mentionnés, trois contes orientaux sont encore traduits dans les recueils : *La Princesse de Babylone*, *Le monde comme il va* et *l'Histoire d'un bon brahmin*. La conception que Voltaire se fait de l'Orient a profondément influencé la réflexion des intellectuels hongrois²¹, dans une période où d'autres contes orientaux ont été également traduits (parmi lesquels des extraits des *Mille et une Nuits*). Les traducteurs cherchent à transmettre à leur public la comparaison des cultures diverses, la technique narrative et le style voltairiens, ainsi que l'allégorie orientale qui permet aussi d'intervenir dans les débats philosophiques de l'époque²².

19 Ainsi l'allusion à la circoncision, finalement évitée, du héros, ou aux mignons du pape (MV4, 71v).

20 Sándor Báróczi traduit ses *Contes moraux* en 1775 sous le titre *Erkölcsi mesék* [*Contes moraux*], et Ferenc Kazinczy en 1808 *Szívkepő regék* [*Contes qui forment le cœur*]. Voir, sur le sujet, József Szauder, « Marmontel en Hongrie », dans J. Ehrard (dir.), *Jean-François Marmontel (1723-1799) : de l'Encyclopédie à la Contre-Révolution*, Clermont-Ferrand, G. De Bussac, 1970, p. 299.

21 En dehors des traductions de contes et de plusieurs articles du *Dictionnaire philosophique*, il faut évoquer également l'influence de son discours historique. Nous ne mentionnons que l'exemple de Ferenc Verseghy qui traduit des chapitres écrits sur les religions orientales de la *Philosophie de l'histoire*, et dont le roman se déroule aussi en Inde : *A világnak közönséges története* [*Histoire générale*], Pest-Buda, 1790-1791, t. I., p. 219-245 ; *Gróf Katzaifalvi László avagy a természetes ember* [*Le Comte László Katzaifalvi ou l'Homme naturel*], (1808).

22 Voir, sur le sujet, Jean-François Perrin, *L'Orientale allégorie. Le conte oriental au XVIII^e siècle (1704-1774)*, Paris, Honoré Champion, 2015, p. 81-121.

Selon la critique contemporaine hongroise, ces contes ont façonné le bon goût des lecteurs, fait diminuer la méfiance à l'égard du roman et contribué à la création du discours romanesque, servant de modèles au roman de formation, picaresque, sensible et au conte oriental. Ils ont ainsi élargi les domaines de la prose véhiculant des idées philosophiques. Les premiers théoriciens du roman soulignent que les « romans comiques » de Voltaire allient sensibilité et véracité et ils les placent à côté de Cervantes, Lesage, Diderot et Smolett²³.

Le dialogue philosophique jouit d'un succès semblable à celui du conte au siècle de la « conversation²⁴ ». Ce type de discours en prose se sert abondamment de la satire, du comique et du rire et rend possible l'intégration du langage quotidien. Le dialogue voltairien se rattache plus à l'actualité que la fiction romanesque, et devient une arme redoutable dans ses luttes contre l'esprit catégorique, le dogmatisme et le fanatisme.

La variété des traductions hongroises reflète l'intérêt à l'égard d'un « auteur prolixe de dialogues qui embrasse toutes les formes auxquelles le genre se prête²⁵ ». Le goût du public pour ce genre a été préparé en Hongrie par le succès de son théâtre, les deux genres reflétant la « dramatisation et l'oralisation fondamentales du mode et de la pensée voltairienne²⁶ ». Pourtant, plus habitué à la poésie qu'à la prose, ce n'est pas le même public qui est censé comprendre la philosophie mise en scène et dialoguée. Les traducteurs des dialogues cherchent à transmettre le double objectif par opposition au philosophe qui veut d'une part « préserver la pureté de l'exposé » des pensées philosophiques, et d'autre part, chercher à convaincre en utilisant le langage de la conversation²⁷.

La première traduction qui provient d'un dialogue voltairien est un petit extrait du *Catéchisme chinois*, une note, parue en 1779, avec une référence à l'auteur, mais sans mention du titre. Le traducteur, György Bessenyei, comprend l'importance de cette partie du dialogue que l'auteur utilise comme

- 23 Gábor Döbrentei, « A francia nyelv' kimivelése' története, 's prózaikusai munkájának megvizsgálása » [« Histoires du développement de la langue française et examen des ouvrages en prose »], *Erdélyi Múzeum*, n° 5 (1816), p. 65 et « Nyelv csinosságára való ügyelet » [« Attention à l'embellissement de la langue »], *Tudományos Gyűjtemény*, n° 5 (1821/12), p. 37-39; Sámuel Mándi, *Szívet sebhető's elmét gyönyörködtetéssel tanító Római Mesékben tett Próba* [Essai sur les contes romains, qui délicieusement blessent le cœur et instruisent l'esprit], Pozsony, 1786; Sámuel Balogh, « A Románokról » [« Sur les romans »], *Tudományos Gyűjtemény*, n° 8 (1824/4), p. 72, 82.
- 24 Voir, sur le sujet, Nicolas Cronk, « Les dialogues de Voltaire : vers une poétique du fragmentaire », *Revue Voltaire*, n° 5 (2005), p. 78.
- 25 Cette partie de notre analyse s'organise suivant l'étude de Stéphane Pujol, « Les dialogues : mise au point bibliographique », *Revue Voltaire*, n° 5 (2005), p. 33-39.
- 26 Guillaume Métayer, « Le dialogue, chez Voltaire, est-il un genre ? » *Revue Voltaire*, n° 5 (2005), p. 57.
- 27 Stéphane Pujol, *Le Dialogue d'idées au dix-huitième siècle*, SVEC, n° 6 (2005), p. 99-102.

« porte-parole²⁸ ». L'écho des dialogues voltairiens peut être reconnu dans ses propres dialogues, notamment dans les types de personnages qu'il met en scène (par ex. l'homme naturel américain) ou dans les formes de dialogues utilisés (par ex. le dialogue des morts). Néanmoins, ses créations originales ressemblent plutôt aux dialogues diderotiens à cause du dédoublement du narrateur²⁹.

Les deux traducteurs de recueils manuscrits, pionniers dans la traduction des contes, sont aussi très productifs dans l'interprétation hongroise des dialogues.

Dans *Szabad Holmik*, qui vise le divertissement d'un public large, le traducteur insère la *Conversation de Lucien, Érasme et Rabelais dans les Champs-Élysées* et *l'Entretien d'un sauvage et d'un bachelier*³⁰. Le premier, « seul dialogue des morts » de l'auteur, fait parler les modèles voltairiens dans une satire dramatisée³¹. Il compare l'Antiquité avec les époques modernes à l'avantage de la première, évoque la responsabilité des auteurs qui peuvent contribuer par leurs écrits à la liberté de la pensée et de la satire sociale, et dénonce l'absurdité des obligations des moines et la cruauté des guerres religieuses. La traduction hongroise simplifie l'original, plus que sa source allemande. Lucien reste le personnage central : cet inventeur du dialogue des morts est le meneur de jeu de la conversation. Il pose les questions et commente les réponses, et c'est lui qui fait lecture des écrits de ses disciples. En même temps, la traduction accentue le rôle d'Érasme, et diminue celui de Rabelais, mieux connu du public. Elle abandonne la mention de Swift et l'allusion concrète aux ouvrages des deux humanistes. Le traducteur réussit à garder l'élément le plus marquant de l'original : la présentation satirique de « la folie des hommes³² ». Il traduit par un lexique remarquablement varié les termes de Voltaire se rapportant au rire, au ridicule, à la bêtise, de grande occurrence dans ce dialogue³³. L'autre traduction du recueil, *l'Entretien d'un sauvage et d'un*

100

28 *Ibid.*, p. 209. L'extrait est publié sous le titre « Jegyzés » [« Note »] dans György Bessenyei, *Ősszes művei. A Holmi [Œuvres complètes. Pot-pourri]*, éd. Ferenc Bíró, Budapest, Akadémiai, 1983, p. 351.

29 Voir, sur le sujet, nos études : « Les figures du narrateur et du destinataire dans l'œuvre philosophique de György Bessenyei », *Cahiers d'études hongroises*, n° 7 (1995), p. 29-37 ; « Le rôle du dialogue philosophique dans la prose d'idée de György Bessenyei », *Acta Romanica*, t. XVII (1997), p. 15-26.

30 *Lucián, Erásmus és Rabelais. Az Elyseumban beszélgetnek, A vad Ember és a Bakkalaureus. Együtt beszélgetnek*, SZH 109-122. Nous ne parlons pas du troisième dialogue du recueil (« Périclès, un Grec moderne, un Russe ») qui n'est probablement pas de Voltaire. Lucas Cador présente les arguments selon lesquels on pourrait attribuer ce texte à Voltaire et non à Suard, comme l'auteur le suggère, et ce serait un jeu de sa part. Mais la question n'est pas résolue. Voir, sur le sujet, son article : « Voltaire nous écrit. Dialogue entre Périclès, un Grec Moderne et un Russe », *La Gazette des Délices*, n° 38 (été 2013) http://institutions.ville-geneve.ch/fileadmin/user_upload/bge/sites_html/bge-gazette/38/voltaire_nous_ecrit.html.

31 G. Métayer, « Le dialogue, chez Voltaire, est-il un genre ? », art. cit., p. 51.

32 S. Pujol, *Le Dialogue d'idées au dix-huitième siècle*, op. cit., p. 239.

33 Voir, sur le sujet, Christiane Mervaud, « Rire et érudition chez Voltaire », *Dix-huitième siècle*, n° 32 (2000), p. 111-126.

bachelier, est une réplique aux discussions philosophiques les plus connues de l'époque. Voltaire y contredit le mythe du bon sauvage et réfute l'hypothèse de Rousseau selon laquelle l'homme vivait solitaire dans l'état de nature, avant que la vie sociale ne provoque son malheur. Le traducteur réussit à personnifier par le langage les deux interlocuteurs. Le sauvage américain veut échanger les idées, en utilisant un langage quotidien, il est naïf, sociable et intelligent. C'est lui qui présente, de manière compréhensible, les idées anthropologiques de l'auteur. Contrairement à lui, le langage du théologien ne cherche pas à faciliter la communication, il lui suffit de montrer sa supériorité. Il ramène tout au mythe de la création et du malheur de l'homme, associé à la chute. Son argumentation est uniquement philosophico-théologique, remplie de termes spécifiques, raccourcie d'ailleurs par le traducteur qui s'intéresse toutefois aux questions religieuses, comme le suggère le fait qu'il ait conservé l'allusion de l'original à la Bulle *Unigenitus* (nommée *Constitutio* dans la traduction).

Dans le recueil manuscrit intitulé *Magyar Voltaire*, nous trouvons exclusivement des dialogues se rapportant à la religion, tous faisant partie des articles dialogués des dictionnaires de Voltaire : « Puissance. Les deux puissances », « Catéchisme du curé », « Dieu. Dieux », « Nature », « Mission », « Conseillers ou juges »³⁴. Ce goût pour le dialogue devient évident si nous tenons compte du découpage de certains articles, dont seule la partie dialoguée est retenue, et de la fidélité de la traduction dans un recueil où les textes sont généralement raccourcis.

La présentation satirique de l'activité des missionnaires dans les pays orientaux est le sujet de plusieurs articles dialogués, et ce sujet est également au centre de deux traductions plus longues, dont nous n'avons pas parlé jusqu'ici. C'est dans celles-ci que l'intention de transmettre en hongrois l'idée de tolérance est la plus marquante.

La *Relation d'une dispute de controverse à la Chine*, dialogue du 19^e chapitre, seul extrait traduit en hongrois du *Traité sur la tolérance* au XVIII^e siècle³⁵, cherche à éclairer le rôle de la religion dans la vie sociale. La traduction se trouve dans des miscellanées manuscrites, à côté des onze premières lettres des *Lettres philosophiques*, ce qui montre le goût du traducteur pour les sujets religieux et sociaux. En traduisant ce dialogue, il fait un effort pour transposer le cadre

34 *Tisztelendő Páter Bouvet, Jézus mezejebéli misszionáriusnak Camhi császárral, Attiret Jezsuita Fráternek jelen létében tett beszélgetése, mely 1772ik esztendőbéli titkos jegyzőkönyvébe vétetett* (traduction de la Section II, la partie dialoguée de l'article, intitulée « Conversation du révérend P. Bouvet, missionnaire de la compagnie de Jésus, avec l'empereur Kang-Hi, en présence de frère Attiret, jésuite, tirée des mémoires secrets de la mission, en 1772 ». Le titre de l'article n'est pas mentionné), *Falusi plébános, Istenek, Missionarius, Természet, Királyi tanácsos*: MV2/71-10r, 25v-34r, 36v-38v, 43r-46v, 86v-88v.

35 *Egy Chinai vetélkedésnek Históriaja Voltaire-nak 19. Részéből a' Békességről*, Budapest, Bibliothéque nationale Széchényi, Cote: Quart. Hung. 14. f^o 47r-48v.

oriental (gardant l'habitude de prendre le thé pour la discussion), mais aussi pour rendre familier ce monde aux lecteurs hongrois (le mot « mandarin » sera traduit par « homme noble »). Il réussit à présenter le jésuite comme le personnage le moins sympathique du dialogue, à bien distinguer les étapes de la discussion, et à critiquer les missionnaires européens qui continuent leur lutte religieuse dans un pays lointain. Il insiste, traduisant fidèlement sa source, sur l'importance de la tolérance religieuse et sociale, sans se servir du terme hongrois équivalent (*tolerancia*), étant donné que le mot n'apparaît qu'après 1781, suivant l'édit de l'empereur Joseph II sur la pratique des religions (*Toleranzpatent*). Le traducteur utilise des synonymes³⁶, ou bien des expressions passives, exprimant l'idée de « souffrir quelqu'un », d'admettre son avis.

102

Un seul dialogue traduit a été publié : *La Relation du bannissement des jésuites de la Chine*. Son traducteur est János Laczkovics, penseur radical, franc-maçon, condamné à mort et exécuté en 1795, accusé d'avoir participé à la fameuse « conjuration des jacobins hongrois ». Il devait connaître le danger qui menaçait le traducteur de ce texte, étant donné qu'il ne demanda pas l'autorisation de publication, essayant de faire circuler son livre par des canaux secrets. C'est d'ailleurs l'imprimeur auquel il avait confié le colportage du livre qui le dénonça³⁷. La traduction fut confisquée et les exemplaires détruits, un seul en a été retrouvé au xx^e siècle. Le procès-verbal de János Laczkovics mentionne parmi ses écrits ce texte, attribué alors à un auteur allemand dont il aurait été traduit³⁸. Les recherches ont révélé depuis qu'il s'agit du pamphlet de Voltaire et que le traducteur a utilisé une source française. Laczkovics traduisit l'ouvrage entier, dont la dernière partie est écrite en forme de dialogue, et qui se caractérise par la double thématique de la satire de l'expansion du christianisme occidental par les missionnaires et du vœu de tolérance. Les revendications politiques et la réclamation de la libre pratique de la religion sont évidentes dans le texte traduit qui suit assez fidèlement l'original. Il le modifie pourtant, en y ajoutant quelques mots vulgaires et caractérisant les paroles du jésuite par une série de mots en latin. Un cadre particulier personifie cette traduction, quelques vers

36 Les synonymes : *békesség* [paix, tranquillité], *türelem*, *türedelem* [patience, indulgence]. Voir : *Erdélyi magyar szótörténeti tár* [Dictionnaire historique et étymologique des mots hongrois de Transylvanie], Erdélyi Múzeum-Egyesület, Kolozsvár, 2009, t. XII. p. 362 ; *Magyar nyelv történeti-etimológiai szótára* [Dictionnaire historique et étymologique de la langue hongroise], Budapest, Akadémiai, 1976, t. I. p. 1014.

37 Olga Granasztói, « Szabadkőműves árulók. Új felvetések a magyar szabadkőművesség 18. századi történetében » [« Traîtres francs-maçons. Nouvelles propositions pour la recherche sur l'histoire de la franc-maçonnerie hongroise du xviii^e siècle »], *Helikon*, LXII (2016/4). p. 613.

38 *A Jézus-Társaságbeli szerzeteseinek Khinábúl való ki-űzöttetése*, Róma [Vienne?], s.d. Voir, sur le sujet, les recherches de Kálmán Benda qui publie aussi la traduction : *A magyar jakobinusok iratai* [Documents sur les jacobins hongrois], Budapest, Akadémiai, 1952, t. I. p. 422-432;

en latin d'un humaniste italien, Palengene, en épigraphe et à la fin³⁹. Malgré l'anéantissement du livre, la traduction circulait en copie en Transylvanie, où la franc-maçonnerie était tolérée⁴⁰.

Parallèlement aux contes, les dialogues traduits jouent dans l'écho de l'œuvre de Voltaire un rôle important : leur langage est familier aux lecteurs, ils évoquent les controverses religieuses dans une période où les protestants et les unitariens luttent encore pour leurs droits civils et pour la libre pratique de leur religion en Hongrie. Les dialogues sur les missionnaires, choisis par les traducteurs, ont comme idée centrale la tolérance et le refus d'une Église dominante, exprimée dans les textes d'une part par les théologiens et de l'autre, par le Chinois confucéen, le sauvage américain ou le Scythe.

Nous pouvons finalement tirer quelques conclusions plus générales. La prose voltairienne devient connue en Hongrie au XVIII^e siècle, en témoignent treize traductions de contes et douze de dialogues qui véhiculent une philosophie complexe : la mise en question des coutumes surannées et la nécessité d'introduire de nouvelles valeurs, en particulier celles de la tolérance et de la solidarité. Son écho est évident dans les traductions, restées souvent manuscrites : il apparaît dans les copies, mais il peut être reconnu aussi dans les ouvrages originaux des auteurs-traducteurs, et dans la réflexion critique menée par les Lumières hongroises. La diffusion en hongrois des brefs écrits en prose de Voltaire – parmi lesquels il faut compter aussi les articles des dictionnaires et les extraits des ouvrages philosophiques et historiques – se fait en particulier grâce aux mélanges manuscrits qui circulent dans la clandestinité.

39 Pier-Angelo Manzolli, anagramme de son nom Marcellus Palingenius Stellatus (1500-1543), connu par les protestants et les unitariens. Les citations proviennent du poème : *Zodiacus vitae* (1543), qui contient des préceptes de morale, interdit par le pape, traduit en plusieurs langues. Voir sur le sujet Péter Balázs, « *Le Catéchumène voyageur et La Relation du bannissement des jésuites en Hongrie* », *La Lettre clandestine*, 2008, p. 137-149.

40 Lehel B. Molnár, « Kőrmöczi János szerepe az unitárius egyházi levéltár kialakításában » [« Le rôle de János Kőrmöczi dans la constitution de la bibliothèque unitarienne »], *Keresztény magvető* (Kolozsvar/Cluj), CXX (2014/3-4), p. 243.

Tableau récapitulatif des traductions des ouvrages de Voltaire
en Hongrie aux XVIII^e et XIX^e siècles⁴¹

| Date | Titre de la traduction | Traducteur | Titre de l'original |
|------------|--|-------------------------------|---|
| 1750 | <i>Mors Cesaris</i> (m., latin) | Anonyme (collège jésuite) | <i>La Mort de César</i> |
| 1758 | <i>Békesség kívánása</i> (m., éd. 1787) [<i>Désir de paix</i>] | Lőrinc Orczy | <i>Ode sur la paix de 1736</i> |
| 1760 | <i>Catilina vel Roma servata</i> (m., latin) | Anonyme (collège jésuite) | <i>Rome sauvée, ou Catilina</i> |
| 1761 | <i>Excerpta quaedam PULCHERRIMA LECTU ex Voltaire Essay sur l'Histoire générale</i> (m., latin, e.) | János Lázár | <i>Essai sur l'Histoire générale</i> ch. 8-20, 56. |
| 1762 | <i>Barátságos beszédje egy úrnak káplánnyával</i> (m., a., éd. 1787) [<i>Entretien amical d'un seigneur avec son chapelain</i>] | Lőrinc Orczy | <i>Le Mondain</i> <i>La Défense du Mondain</i> |
| [1764 | <i>Lettre à M^r. de Voltaire</i> (m., français) | János Fekete/Lőrinc Orczy] | |
| [1767-1769 | Correspondance avec Voltaire. Éd. <i>Mes Rapsodies</i> , (s.l.), 1781. | János Fekete] | |
| 1767 | <i>Tractatus de tolerantia</i> (m., latin, e.) | János Lázár | <i>Traité sur la tolérance</i> |
| 1769 | <i>Ternio de Jansenismo</i> (m., e.) | Bernát Benyák | « Du jansénisme » = <i>Le Siècle de Louis XIV</i> , chap. 37. |
| 1769 | <i>A Himlő bé oltásáról</i> (m., e.) | Bernát Benyák | « Sur l'insertion de la petite vérole » [<i>Lettres philosophiques</i> , IX ^e lettre] |
| 1772 | <i>Geklen Adelaida</i> | Antal Zechenter | <i>Adélaïde Du Guesclin</i> |
| [(s.d.) | <i>Mélanges Littéraires</i> (m., copie) | János Fekete/copiste inconnu] | |
| 1775-1778 | <i>Egész Európa formája a XI-dik százban</i> (m., e.) [<i>État de l'Europe au XI^e siècle</i>] | György Bessenyei | <i>Essai sur les mœurs</i> chap. 43. |
| 1777 | <i>Az irigy elméről</i> [<i>De l'esprit envieux</i>] = <i>Futó darabok</i> [<i>Pièces fugitives</i>] | György Bessenyei | « De l'envie » [<i>Discours en vers sur l'homme</i> , 3] |
| 1778 | <i>Zaire</i> (m.) | János Laczka | <i>Zaïre</i> |
| 1779 | <i>A hitető Mahomet</i> | Antal Zechenter | <i>Mahomet, ou le Fanatisme</i> |
| 1779 | <i>A Hármas vitézek</i> [<i>Les Triumvirs</i>] | György Bessenyei | <i>Le Triumvirat</i> |
| 1779 | (sans titre), <i>A Holmi</i> [<i>Mélanges</i>] | György Bessenyei | Lettre de Frédéric II (23 mars 1742, D2600) et « réponse » de Voltaire (en fait, lettre de ca 15 mars 1742, D2596). |
| 1779 | • <i>Jegyzés</i> (e.) [<i>Annotation</i>], <i>A Holmi</i> [<i>Mélanges</i>] | György Bessenyei | « Catéchisme chinois » note 4 = <i>Dictionnaire philosophique</i> |
| 1779 | <i>A magyar néző</i> (a., e.) [<i>Le Spectateur hongrois</i>] | György Bessenyei | <i>Philosophie de l'histoire</i> (plan et surtout: chap. 8, 17, 18) |
| 1780 (?) | <i>A jámbor evező</i> (m., a., e., éd. 1789) [<i>Le Rameur serein</i>] | Ábrahám Barcsay | « De l'égalité des conditions » = (1 ^{er}) <i>Discours en vers sur l'homme</i> |

41 Abréviations: adaptation = a., extrait = e., manuscrit = m. Les contes et dialogues philosophiques traduits sont mis en relief par un point (•) avant le titre hongrois, les copies et la correspondance avec Voltaire se trouvent entre crochets. Les titres hongrois sont traduits quand ils diffèrent significativement de l'original.

| Date | Titre de la traduction | Traducteur | Titre de l'original |
|----------------|---|------------------|--|
| 1781 (?) | <i>Voltaire Levelei Angliáról</i> (m., e.) = István Török, <i>Opusculum miscellanae</i> | anonyme | <i>Lettres sur les Anglais</i> (I ^e -XI ^e lettres) |
| 1781(?) | • <i>Egy Chinai vetélkedésnek históriája</i> <i>Voltaire-nek 19. részéből a Békességről</i> (m., e.) = István Török, <i>Opusculum miscellanae</i> | anonyme | « Relation d'une dispute de controverse à la Chine » = <i>Traité sur la tolérance</i> , chap. 19. |
| 1782 | <i>Chloének unalma</i> (m., a.) [L' <i>Ennui de Chloé</i>] | Ábrahám Barcsay | <i>Stances irrégulières: À son Altesse royale la princesse de Suède, Ulrique de Prusse, sœur de Frédéric le Grand</i> (janv. 1747) |
| 1784 | <i>Zayr</i> | József Péczeli | <i>Zaïre</i> |
| 1786 | <i>Henriás</i> | József Péczeli | <i>La Henriade</i> |
| 1787 | • <i>Memnon, vagy az emberi böltsesség</i> | anonyme | <i>Memnon, ou la Sagesse humaine</i> |
| 1789 | <i>Henriás</i> | Sámuel Szilágyi | <i>La Henriade</i> |
| 1789 | <i>Tánkréd</i> | József Péczeli | <i>Tancredi</i> |
| 1789 | <i>Mérop</i> | József Péczeli | <i>Méropé</i> |
| 1789 | <i>Césár Halála</i> (m.) | Ferenc Kovács | <i>La Mort de César</i> |
| 1789 | <i>Césár Halála</i> (m., e.) | Gáspár Göböl | <i>La Mort de César</i> |
| 1790 | <i>Henriás</i> (bref e.) | József Rájnisi | <i>La Henriade</i> |
| 1790 | <i>Alzir</i> | József Péczeli | <i>Alzire</i> |
| 1790 | <i>Brutus</i> (m.) | Ferenc Kovács | <i>Brutus</i> |
| 1790 | <i>Brutus</i> (m.) | Gáspár Göböl | <i>Brutus</i> |
| 1790 | <i>A magyar hazának anyai szózatya</i> (note, bref e.) [Appel maternel de la nation hongroise] | Ferenc Verseghy | <i>Essai sur les mœurs</i> , chap. 192. |
| 1790- 1791 | <i>Értekezések</i> [Réflexions] (e.) = <i>A világnak közönséges történetei, írta</i> <i>frantzia nyelven abbás Millot</i> [Histoire générale du monde, écrite en français par l'abbé Millot] | Ferenc Verseghy | Introduction : chap. 9, 11, 18, 21, 36, 42 = <i>Essai sur les mœurs</i> , chap. 1, 148. |
| 1791 | <i>A Teremtésről</i> (a) [Sur la Création] | Ferenc Verseghy | <i>Essai sur les mœurs</i> |
| 1791 | <i>Az Igazság' ki-Szolgáltatásának és a' felebaráti szeretetnek jutalma</i> | anonyme | <i>Prix de la justice et de l'humanité</i> |
| 1791 | • <i>A Jézus társaságbeli Szerzeteseinek</i> <i>Khinából való kiűztetése</i> | János Laczkovics | <i>Relation du bannissement des jésuites de la Chine</i> |
| 1792 | <i>Henriás</i> (2 ^e éd.) | József Péczeli | <i>La Henriade</i> |
| 1792 | <i>A Beszélő versezetről</i> | József Péczeli | <i>Essai sur la poésie épique</i> |
| 1792 | <i>Tizenkettődik Károly' Svétzia Ország' Királyának élete és álmélkodást fel-múló vitézségének több isudálkozást okozó nagy dolgainak le-írása</i> [Description de la vie de Charles XII, roi de Suède, et de ses hauts faits de bravoure provoquant la stupeur et causant force émerveillement] | József Gvadányi | <i>Histoire de Charles XII, roi de Suède</i> |
| 1793 | • <i>Kándid</i> | anonyme | <i>Candide</i> |
| 1796 | <i>Az Orleáni Szűz</i> (m.) | János Fekete | <i>La Pucelle d'Orléans</i> |
| 1796 | <i>A természet törvényéről</i> (m.) | János Fekete | <i>Poème sur la loi naturelle</i> |
| 1796 | <i>Oreste</i> (m., a.) | anonyme | <i>Oreste</i> |
| 1797 (s.d.) | <i>A Lizbonai veszedelem</i> (m.) <i>Szabad Holmik</i> (m., e.) [Mélanges libres] | József Dessewffy | <i>Poème sur le désastre de Lisbonne</i> |

| Date | Titre de la traduction | Traducteur | Titre de l'original |
|--------|---|------------|---|
| | <i>Peru megvétele</i> | | « De la conquête de Pérou » = <i>Essai sur les mœurs</i> , chap. 148. |
| | <i>Kromwellről</i> | | « De Cromwell » = <i>Essai sur les mœurs</i> , chap. 181. |
| | <i>Bécs várossának ostromlása</i> | | « Siège de Vienne » = <i>Essai sur les mœurs</i> , chap. 192 |
| | <i>Millyen Apostoli módon élnek a püspökök? [De quelle apostolique manière les évêques vivent-ils?]</i> | | « Évêque » = <i>Dictionnaire philosophique</i> |
| | • <i>A Babiloni Hertzeg Aszszony</i> | | <i>La Princesse de Babylone</i> |
| | • <i>Zádig, vagy is a' Végezésék</i> | | <i>Zadig, ou la Destinée</i> |
| | [–Périkles. Egy mostani Görög, és egy Orosz] [Attribution à Voltaire contestée] | | <i>Dialogue entre Périclès, un Grec moderne, un Russe</i> |
| | • <i>Lucián, Erásmus, és Rabelais. Az Elyseumban beszélgetmek</i> | | <i>Conversation de Lucien, Érasme et Rabelais dans les Champs-Élysées</i> |
| | • <i>Skarmentádonak utazása. Magától le írva</i> | | <i>Histoire des voyages de Scarmentado</i> |
| | • <i>Memnon vagyis az emberi böltsesség</i> | | <i>Memnon, ou la Sagesse humaine</i> |
| | • <i>Igy folynak mindenütt a dolgok</i> | | <i>Le monde comme il va</i> |
| | • <i>A Huroniai Amerikanus [Le Huron américain]</i> | | <i>L'Ingénu</i> |
| | • <i>Kandide, vagy is, még is jó ez a' Világ</i> | | <i>Candide, ou l'Optimisme</i> |
| (s.d.) | <i>Magyar Voltaire 2 [Voltaire hongrois 2] (m., e.)</i> | anonyme | |
| | 46 articles ⁴² | | <i>Dictionnaire philosophique</i> |
| | • <i>Tisztelendő Pater Bouvet...</i> | | « Puissance. Les deux puissances » Section II. Conversation du révérend Père Bouvet... |
| | • <i>Falusi plébános [Curé de campagne]</i> | | « Catéchisme du curé » |

42 Les quarante-six articles traduits (en partie ou en entier) des œuvres alphabétiques de Voltaire dans MV2 (le traducteur se réfère au *Dictionnaire philosophique*): « Athée » [« Atheus »], « Babel » [« Babel »], « Bala, bâtarde » [« Bála, Fattyú gyermekek »], « Bien, tout est bien » [« Minden jól van »], « Brahmins, Brame » [« A Brachmanoknál magokat meg égető Asszonyokról »], « Bulle » [« Bulla »], « Carême » [« Böjt »], « Charité » [« Ispótlályok »], « Clou » [« Szeg »], « Conciles » [« Concíliumok »], « Confession » [« Gyónás »], « Conscience » [« Lelki esméret »], « Conseillers ou juges » [« Királyi tanácsos »], « Constantin » [« Constantinus »], « Crimes de temps et de lieu qu'on doit ignorer » [« A vétékéről, 's helyről, mellyet tudni nem kell »], « Curé de campagne » [« Falusi Plébános »], « Cyrus » [« Cyrus »], « David » [« Dávid »], « Déjection » [« Has menés »], « Délits locaux » [« A Helyhez köttetett gonosz »], « Dieu, Dieux » [« Istenek »], « Donation » [« Donatioja Angliáról és Irlandiáról... »], « Droit, Droit canonique » [« Jus/Recht »], « Esclave » [« Jobbágy »], « Fanatisme » [« Fanatismus vagy a' vak buzgóság »], « Généalogie » [« Genealógia »], « Génération » [« Nemződés »], « Idole » [« Bálvány imádás »], « Ignorances » [« Tudatlanság »], « Impie » [« Istentelen »], « Impôt » [« Adó »], « Inondation » [« Víz ki öntés »], « Inquisition » [« Inquisitio »], « Intolérance » [« Türelmetlenség »], « Impuissance » [« Tehetetlenség »], « De la liberté d'imprimer » [« Könyv nyomtatás szabadsága »], « Locke » [« Lock »], « Marie Madelaine » [« Mária Magdolna »], « Messie » [« Messiás »], « Miracles » [« Csudák »], « Missions » [« Missionarius »], « Moïse » [« Mózsés »], « Nature » [« Természet »], « Nouveau, Nouveauté » [« Ujjság »], « Précis de la philosophie ancienne » [« A régi Philosophianak foglalattya »], « Puissance. Les deux puissances. Section II. Conversation du révérend P. Bouvet... » [« Tisztelendő Páter Bouvet... »].

| Date | Titre de la traduction | Traducteur | Titre de l'original |
|----------|--|---------------------|---|
| | • <i>Istenek</i> | | « Dieu, Dieux » |
| | • <i>Missionarius</i> | | « Missions » |
| | • <i>Természet</i> | | « Nature » |
| | • <i>Királyi tanácsos</i> | | « Conseillers ou juges » |
| | <i>Saul</i> | | <i>Saül</i> |
| (s. d.) | <i>Magyar Voltaire 4</i> [<i>Voltaire hongrois 4</i>] (m., e.) | anonyme | |
| | • <i>Amabed levelei</i> | | <i>Les Lettres d'Amabed</i> |
| | • <i>Egy jó Bramin históriája</i> | | <i>Histoire d'un bon bramin</i> |
| | • <i>Scármentado Utazásbéli Története</i> | | <i>Histoire des voyages de Scarmentado</i> |
| [(s. d.) | <i>Ommiarium</i> (m., brefs e., copies en français, hongrois, latin) | József Szentgyörgyi | <i>Pièces fugitives, Essai sur les mœurs, Discours en vers sur l'Homme, La Henriade</i>] |
| 1808 | <i>Cseréi. Egy honvári herceg</i> [<i>Cseréi. Un prince hongrois</i>] (a.) | András Dugonics | <i>Zadig</i> |
| 1812 | <i>Brutus</i> (m.) | Károly Kisfaludy | <i>Brutus</i> |
| 1821 | • <i>Nyíltszívű</i> [<i>Un cœur franc</i>] (m.) | anonyme | <i>L'Ingénu</i> |
| | <i>Saul</i> (m., copie conforme de MV2) | | <i>Saül</i> |
| 1821 | <i>Heródes és Mariamne</i> | Elek Varga | <i>Hérode et Mariamne</i> |
| 1834 | <i>Tancred</i> | Gergely Árvay | <i>Tancrede</i> |
| 1834 | <i>Alzir</i> | István Jakab | <i>Alzire</i> |
| 1851 | <i>Zair</i> | Döme Horváth | <i>Zaïre</i> |
| 1866 | <i>Julius Caesar halála</i> | Amália Maczánék | <i>La Mort de César</i> |
| 1870 | • <i>Zadig</i> | István Rakovszky | <i>Zadig</i> |
| 1883 | <i>A chinai árva</i> | Amália Maczánék | <i>L'Orphelin de la Chine</i> |
| 1879 | • <i>Zadig</i> | Menyhért Engelman | <i>Zadig</i> |

